

GALAAD

Nouvel album: «Paradis posthumes»

Nouvel et 4e album pour **GALAAD**, groupe de rock d'Helvétie : « Paradis Posthumes » pourrait être le nom d'une nouvelle constellation ou système solaire découverts, ou une sorte d'improbable lieu métaphysique. Cet album est un voyage musical, et une nouvelle aventure pour Pierre-Yves Theurillat (Pyt, chant), Sébastien Froidevaux (guitare), Gianni Giardiello (claviers), Laurent Petermann (batterie) et Gérard Zuber (basse). « Paradis posthumes » a été réalisé par l'ingénieur du son Carryl Montini, déjà producteur de l'album « Frat3r » et des albums solos du chanteur de Galaad, Pyt.

Les jeunes quinquas de **Galaad** fourbissent les armes d'un rock qui ont rougeoié chez le forgeron à partir des années 70 et 80, actualisent certaines valeurs musicales un peu vite enterrées et pourtant immuables, au fond. L'émotion forme un ressac qui revient braire dans nos trip(e) s. Les influences sont coulées dans le magma, et en sort un disque où se disputent gaiement, bruyamment, les armes de la prog, du metal, de la pop et du français. Mystique, héroïque ou épique, émotionnel souvent s'il en est, « Paradis Posthumes » est un album dense et riche, où les guitares apportent rythmes, duretés parfois, un brillant sens mélodique, les claviers l'amplitude, l'aspect quasi « symphonique » et des phrases, des gimmicks qui tuent, la section rythmique orientant le groupe vers un rock résolu. Cette musicalité trouve son équivalence dans les traits rugueux d'une voix possédée par son message. Entre salves poétiques et réalisme, le cri du cœur du chant marque au fer rouge la peau désormais tatouée de la musique de Galaad.

Suffit de l'enfer, suffit du purgatoire, place aux « Paradis prospères » !



« La vie est une quarantaine pour le paradis » proverbe arabe. Photo: Gaëlle Schwimmer

Artwork «Paradis posthumes»

Cet artwork, on le doit au magnifique Stan W. Decker, un artiste qui a déjà travaillé pour Megadeth, et plus récemment Stryper, JPL et Blue Oyster Club. Retrouvez le sur Facebook et sur son site:

<https://www.facebook.com/stanwd/>
<http://www.stanwdartworks.com/>

Merci Stan ♥

Un nouvel album, un véritable «trip»

Marqué par le mysticisme des textes et l'héroïsme des musiques, l'album « Paradis posthumes », sans être conceptuel, trouve une belle unité de ton. Les ingrédients, les recettes, les trouvailles aussi sont du voyage, car cet album est avant tout un voyage, un périple transformateur.

En chiffres

Avec « Paradis Posthumes », disponible dès le 28 mars 2021 en format CD et ultérieurement sur les plateformes, 2^e album après « Frat3r » (2019) et la reformation dans sa mouture originelle (2016), le groupe helvétique GALAAD entend faire fort et propose 11 titres pour un total de plus d'une heure de musique.

L'album « Paradis Posthumes » arrive 25 ans après l'album qui a fait connaître Galaad loin à la ronde, « Vae Victis » (1996).

Il aura fallu 20 mois et des remorques pour aller au bout de cette nouvelle création pour Galaad, le budget avoisine les 20'000 francs, en partie résorbés par l'effort de guerre des 180 participants au crowdfunding lancé par Galaad en 2020. Que nous remercions encore ici pour leur confiance, leur fidélité et leur affection.



Gianni Giardiello (claviers) l'exprime :

« Pour moi « Paradis Posthumes » est un voyage dans notre univers, aux paysages changeants à l'image de chacun de nous. Fiers de ce grand travail effectué ensemble, en espérant être resté toujours des plus honnêtes sur notre démarche : une musique qui exprime toujours quelque chose, jamais vide de sens ni d'émotions. »



Pour Sébastien Froidevaux (guitare), « Paradis posthumes c'est une aventure musicale ambitieuse réalisée par un groupe qui met à profit sa longue expérience humaine et musicale. Une énergie rock engagée dans un monde résolument tourné vers les musiques urbaines et aux références nouvelles. « Paradis posthumes » ... c'est aussi le bonheur de créer et de continuer à faire de la musique live. »

A propos de «Paradis posthumes»

« Paradis posthumes » c'est d'abord Galaad. Un groupe de rock. Un Galaad « loin d'être pur, loin d'être frais » (« C'est de l'or », album **Premier Février** – 1992), loin d'une personnification christique d'un chevalier acquis pourtant pour toujours au Graal auquel on l'associe.

Le Graal, pour Galaad dans « Paradis Posthumes », mais également tout au long de sa carrière, est plutôt la possibilité d'un exutoire. A la colère, à la tristesse, au ressentiment. Souvent.

L'auteur des paroles, PYT, livre des pans de son apocalypse personnel. Douleur (sans équivoque dans « **La Douleur** »), présence et deuil du père (« **Apocalypse** », « **Jour sidéral** »), échecs, difficulté de vivre, vision sociale et religieuse (« **Ton ennemi** ») mais aussi aspiration à une vie meilleure (« **Amor Vinces** », « **Ton ennemi** », « **Paradis posthume** », « **Divine** »). Apparaissent l'amour vainqueur (« **Le rêve d'unité** », « **Amor Vinces** », entre autres), le monde des rêves (« **Le rêve d'unité** », « **L'instinct, l'instant** » ...), des espoirs irréalisés qui retrouvent leur chemin jusqu'au sommeil paisible, jusqu'à une fin consommée. Un auteur qui rêve d'une saine métamorphose.

La transcendance des maux par les mots et la musique, fusionnées jusqu'à ce que le sabre finisse de rougeoier et sois pris en main par le chevalier s'enrobe aux tons de l'épopée moderne et de l'épique. Galaad trace au katana sa destinée dans l'espace. Et va, après **Vae Victis** (1996), puis **Frat3r** (2019), plus au bout encore, de son histoire.

Répertoire de «Paradis posthumes»

- o Terra
- o Apocalypse
- o Moments
- o Le rêve d'unité
- o Amor Vinces
- o La douleur
- o L'instinct, l'instant
- o Ton ennemi
- o Paradis posthumes
- o Jour sidéral
- o Divine

Histoire de voir, de comprendre et de sourire à toute sorte d'influences musicales, reliées entre elles par les lois originelles.

Evocation d'une expérience au parfum mystique, un paradis vécu de l'intérieur, après avoir bu la coupe de la souffrance, connu un monde, dont on ne veut plus. Les cris, la douleur et les blessures qui se referment sur une méditation.

On y salue le divin, le bon dans l'homme, en lutte loyale avec le diable des diables, le désamour de soi.

Dépassements. Jusqu'aux limites d'un engagement complet. Les symboles dansent et virevoltent autour d'une conscience actuelle aux prises avec ses démons implacables, alors que le divin si accessible aujourd'hui, semble étouffé par les idées reçues, la haine et la bêtise d'un ennemi que ce désamour. Vie divine, amour divin, qu'on y croie ou non, semblent former avec le bon sens un bon cocktail, une panacée à nos maux contemporains.

« Le paradis n'est pas un lieu, c'est un état d'âme » Georges Barbarin

Galaad, un peu d'histoire...

Vers la fin de l'adolescence, quelques amis d'enfance, passionné par la musique de Pink Floyd, Genesis, Marillion et Ange se lancent dans l'aventure musicale d'un groupe de rock. Sébastien Froidevaux, qui joue de plus en plus à la guitare, suggère le nom de Galaad, chevalier vainqueur du Saint-Graal. Nous sommes à la table ronde d'un bar prévôtois. Gianni Giardiello (claviers), Laurent Petermann (batterie), Pierre-Yves Theurillat, le scribe du groupe d'amis et Maria-Lourdès Denis approuvent. Le 14 avril 1989, ils ouvriront pour un groupe zurichois, Steven's Nude Club, promu par le % culturel de la Migros et programmé par Germain Meyer du Centre culturel de la Prévôté.



Photo: Didier Darrigrand

Galaad ?

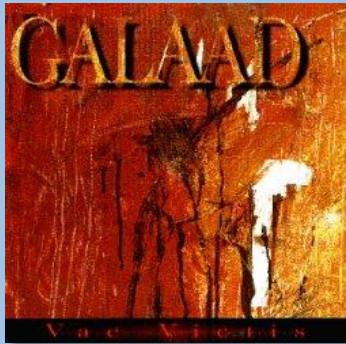
Rock français métissé d'accents metal, groove, pop, GALAAD apprécie la fusion et le progressif et ne suis aucune ligne pure. Musicalement, la tension est forte et le discours relevé.

Alors ? Ovni ou pas parmi les musiciens d'aujourd'hui, GALAAD a suivi son propre chemin, inspiré au départ par de grands noms du progressif, de la pop et du rock, et connaît à nouveau de plus en plus de fans de par le monde, fort de quelques 200 concerts, en particulier en France où son essor est relativement grand.

Discographie GALAAD



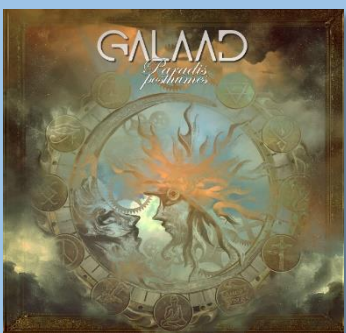
Premier Février (1992)



Vae Victis (1996)



FRAT3R (2019)



Paradis Posthumes (2021)

En 1990, à partir de son 5^e concert, Galaad se fait connaître en remportant le titre de « meilleur groupe jurassien et prestation scénique » au Tremplin SAP à Delémont en 1990. Sa 1^{re} partie du groupe français Ange à la Quinzaine culturelle de Moutier près du stand la même année, plusieurs concerts dans la région, du Séminaire de Porrentruy à la Coupole de Bienne, font entrer le groupe dans la légende locale. A la sortie déjà du 1^{er} album, intitulé « Premier Février » en 1992, puis à celle (surtout) de « Vae Victis » en 1996, Galaad fait fi de la frontière de la francophonie et fascine certains réseaux rock français. Une dizaine de concerts parisiens, plusieurs gigs dans différents coins de la France, et en parallèle en Suisse romande (Rock oz'arènes, Ned Montreux, Satellite Lausanne, Rockin' Chair, Vevey, ...) assoiront la réputation d'un band semi autodidacte, « pro » dans l'âme, parti à la conquête de son Graal. Plusieurs changements de personnel autour du bloc Pierre-Yves Theurillat (chant), Gianni Giardiello (claviers) et Sébastien Froidevaux (guitare). Jusque en 1990, la basse sera tenue par Maria Lourdès Denis, qui quittera ce monde brusquement. La place devenue libre sera prise par Gérard Zuber, puis par Christophe Bée, puis par Vincent Berberat, pour retrouver Gérard Zuber dans la nouvelle formation. A la batterie Claude Kamber remplacera Laurent Petermann (batteur des deux albums) en live. D'autres musiciens feront des passages dans Galaad, et pas des moindres, comme Alain Tissot et Simon Gerber.



Photo: Gaëlle Schwimmer

Contact & Booking

www.galaad-music.ch

<https://www.facebook.com/galaadmusique/>

<https://mx3.ch/galaad>

Contact booking : ++41 79 329 80 67 / galaadmusic@gmail.com